

Notre partenaire «Kichari Huasi» à Buenos Aires

Une «maison ouverte» pour tous

Une panoplie de services pour les enfants et les familles du quartier de Tesei dans la zone ouest de la capitale de l'Argentine

L'association Kichari Huasi (= maison ouverte) a été fondée le 1^{er} mai 2001 comme «centre culturel et bibliothèque populaire» dans le quartier de Tesei (district de Hurlingham), situé dans la zone ouest de Buenos Aires (capitale de l'Argentine). Cette initiative est née après le premier forum social mondial à Porto Alegre (Brésil). L'équipe fondatrice a été composée de Carolina Cantarutti (actuelle présidente), Gladys Barrios (secrétaire), Ana María Espain (responsable enfance), Dagoberto Pierini (+) et Celia Cáceres (+).

Fin avril 2016, «Nouvelle PNP» a visité le siège qui a été acquis en 2014 grâce à un projet soutenu par NPNP et le ministère de la Coopération du Luxembourg. Nous avons rencontré trois membres de l'équipe fondatrice et Antonio Delgado qui a

intégré l'équipe en 2007 comme responsable du programme logement.

Chacun des cinq fondateurs a commencé une ligne d'action selon ses intérêts personnels, mais aussi en relation étroite avec les besoins des enfants et de leurs familles du quartier: logement, éducation, soutien scolaire...

Un peu plus tard ils ont ouvert une cantine populaire, lorsque la crise économique s'est aggravé de manière dramatique et a touché beaucoup de familles du quartier.

Peu à peu, Kichari a réussi à se structurer et à développer son travail. L'association a commencé à se déployer dans la zone ouest, en coordination avec l'association «Madre Tierra», partenaire de NPNP, pour la problématique de la terre et du logement. Avec les services publics, Ki-

chari a établi des accords pour la thématique du logement et de l'éducation.

Pour le programme d'éducation ils ont obtenu en 2005 un financement pour des bourses d'études pour 40 adolescents et pour mettre sur pied des ateliers de formation. La particularité que Kichari a donnée à ce programme, à la différence d'autres associations, est qu'elle a insufflé un grand protagonisme aux bénéficiaires, parce que eux-mêmes décidaient ce qu'ils voulaient faire avec le financement du programme.

Ainsi, par exemple, ils choisissaient les thèmes des ateliers de formation à réaliser et le matériel pédagogique à utiliser. Ils faisaient aussi eux-mêmes l'achat des matériaux à utiliser et apportaient les factures. Ils

(Suite à la page suivante)



Les actions de l'association «Kichari Huasi» sont définies selon les besoins des enfants et de leurs familles du quartier de Tesei.

(Suite de la page précédente)

sont devenus par conséquent co-responsables et jouent un rôle très actif dans le programme. Dans d'autres programmes similaires, c'étaient les adultes qui prenaient toutes les décisions sans aucune participation des bénéficiaires.

Aujourd'hui une grande partie des animateurs bénévoles au Kichari sont issus de cette génération d'adolescents qui ont participé à cette expérience. Par ailleurs, la totalité des responsables des ateliers sont des jeunes issus du quartier de Tesei. L'ensemble de l'équipe de collaborateurs de Kichari sont des bénévoles, ce qui est une caractéristique particulière de l'association.

Actuellement, Kichari est très légitimé dans le quartier de Tesei et même au-delà. L'association donne priorité au travail en réseau, afin de rassembler des efforts, en se coordonnant mieux avec d'autres associations pour devenir plus efficace et toucher ainsi un plus grand nombre de familles bénéficiaires.

En Argentine, la thématique de la reconstruction sociale à partir de la base est quelque chose de très important actuellement. Ce travail en réseau et solidaire a aussi été essen-

tiel dans le passé, notamment au moment des graves crises économiques et sociales, comme celle vécue au début des années 2000.

Programmes actuels réalisés par le Kichari

Actuellement Kichari est en train de réaliser plusieurs programmes: logement, genre, cantine populaire, enfance, culture et production.

Logement

Avec l'apport de fonds publics, Kichari a constitué un fonds de roulement qu'il gère depuis une dizaine d'années. Il s'agit d'octroyer de petits prêts aux familles pour améliorer leur logement. Chaque famille décide du montant à demander et choisit dans quel délai elle va effectuer les paiements. Ainsi on s'assure que les remboursements vont effectivement être faits. Cela est essentiel pour ré-alimenter le fonds.

Chaque famille peut demander plusieurs prêts au fur et à mesure qu'elle termine le paiement de son prêt. Les critères d'octroi des prêts sont décidés en assemblée. Le critère principal est celui de la participation régulière aux réunions du groupe d'habitat. L'autre critère est celui des



Les jeux sont partie intégrante des programmes en faveur des enfants.

besoins réels de chaque famille. Et une fois le crédit payé dans le délai prévu, la famille pourra demander un autre prêt d'un montant supérieur au premier. Chaque année, l'association Kichari doit rendre compte aux pouvoirs publics, soit au niveau provincial ou national, sur les crédits octroyés pendant la période à chaque famille et sur leur remboursement, ainsi que les factures pour l'achat du matériel de construction. Le contrôle de la part de l'Etat sur l'utilisation de



Avec le nouveau siège un grand rêve est devenu réalité pour l'association «Kichari Huasi» et pour toutes les familles du quartier.



Tout le monde participe à la préparation des repas à la cantine populaire.

ce financement est très strict. Dans tout ce processus l'association «Madre Tierra», partenaire de «Nouvelle PNP», offre un accompagnement technique aux familles bénéficiaires des prêts (architecte, assistante sociale et avocat).

Genre

Avec ce programme Kichari a commencé ses activités. Son but principal est de faire face à la problématique de la violence intrafamiliale

très présente dans les quartiers autour du siège de l'association.

En 2007 ce programme a obtenu un financement de la part de la Province de Buenos Aires, qui a rendu possible l'engagement d'une équipe professionnelle composée d'une assistance sociale, d'une avocate et d'une psychologue. Actuellement le programme n'a plus de financement et Kichari a introduit une demande aux nouvelles autorités provinciales.

Kichari participe de manière active au réseau de prévention de la violence intrafamiliale locale et aussi au réseau de la commune de Moron, qui a réussi à obtenir l'installation de deux tribunaux de la famille qui traitent exclusivement ce type de cas. Cela a été un grand pas en avant.

Cantine populaire

Kichari a commencé ce programme en 2003 et l'association a obtenu des subsides pour financer cette activité. L'association exige que les mères ou un autre membre de la famille participent aux réunions d'organisation de la cantine et à la préparation des aliments à tour de rôle. En contrepartie du service offert les familles doivent réaliser cet engagement,

puisque l'équipe de Kichari ne veut pas s'adonner à une démarche d'assistance. Cette expérience a un autre effet positif, puisqu'elle aide les membres des familles qui n'ont pas de travail et qui sont en plein désarroi, à sortir de chez eux, à s'intégrer à une activité solidaire, à participer à un collectif et à émettre des avis.

Ainsi, plus tard, certaines mamans et membres des familles deviennent des collaboratrices de Kichari. Cette activité est donc une espèce de thérapie pour ces personnes. Pour beaucoup parmi eux, Kichari devient leur deuxième maison («maison ouverte»), où ils rencontrent une communauté, l'amitié et la fraternité, en partageant toutes leurs difficultés et tous leurs problèmes.

Enfance

Kichari réalise toute une série d'ateliers avec les enfants: soutien scolaire, travaux manuels, participation à un groupe de musiciens, un jardin potager, des cours d'ébénisterie, des sports... Kichari a aussi mis sur pied une ligne de travail communautaire avec des adolescents qui sont entrés en conflit avec la loi. Dans un autre quartier de Tesei, ils

(Suite à la page suivante)



A «Kichari» jeunes et adultes rencontrent une communauté, l'amitié et la fraternité, et partagent leurs difficultés et leurs problèmes.

(Suite de la page précédente)

ont organisé des ateliers de cuisine et d'électricité afin d'intégrer les jeunes au marché de l'emploi. Kichari participe au conseil communal de l'enfance, dont l'association a été membre fondateur en 2006. A partir de cet espace l'association réalise la promotion et la protection des droits des enfants.

Culture

La bibliothèque a été un des premiers services que Kichari a mis sur pied dans le quartier parce qu'il n'y en avait pas et parce qu'il existait une importante population écolière. Des centaines de livres ont été reçus en donation par la communauté locale. Actuellement, la bibliothèque compte plus de 5.000 exemplaires qui sont à la disposition des élèves et de la population en général. Beaucoup d'ateliers sont réalisés dans ce domaine: dessin, arts plastiques, cours de guitare et de chant, formations en techniques d'éducation populaire, ateliers de lecture...

Production

L'association Kichari fait en sorte que des familles du quartier puissent

avoir un revenu à travers la fabrication de meubles et d'aliments. Actuellement le chômage est en augmentation progressive, et les initiatives de Kichari peuvent servir comme moyen de subsistance pour les familles du quartier qui se trouvent dans une grande précarité sociale.

Le nouveau siège de Kichari

Fin 2013, notre association «Nouvelle PNP» a approuvé un projet pour acquérir un siège propre pour l'association Kichari, étant donné qu'ils louaient un local qui était devenu trop petit pour toutes les activités et trop cher. Le fait de compter sur un local propre a renforcé la viabilité à long terme de l'association et des services offerts à la population locale.

En 2014, Kichari a réussi à acheter un local de 250 m² dans le quartier même de Tesei où l'association est née et réalise son travail grâce à un soutien financier de «Nouvelle PNP».

Carolina Cantarutti, la présidente de Kichari, dit: «Pour nous tous, notre siège est un grand rêve qui est devenu réalité, tant pour notre association que pour toutes les familles de notre quartier. Un grand merci à «Nouvelle PNP» et à la Coopération

luxembourgeoise pour ce grand appui à notre renforcement institutionnel qui projette notre organisation vers l'avenir, la rend plus viable. Avant d'avoir notre propre local nous étions déjà organisés, mais cet apport-clé nous relance avec plus de force pour un travail à long terme».

Et elle ajoute: «Notre siège s'appelle Kichari Huasi, ce qui veut dire en langue quechua «la maison ouverte», parce qu'elle l'est à tout notre quartier et à toute notre communauté. Ils le savent tous: enfants, adolescents, jeunes, femmes, familles qui comptent sur cet espace appartenant à tous.

Et c'est pour cela que cette même communauté surveille et protège nos locaux, parce qu'ils savent qu'ils appartiennent aussi à eux-mêmes. Dans le passé, chaque mois nous devions faire des miracles pour rassembler l'argent pour payer le loyer, mais maintenant cette énergie est consacrée pour faire croître notre projet qui est et qui sera toujours au service de notre communauté.

Merci à «Nouvelle PNP», merci à la Coopération luxembourgeoise!»

Hector Valdés
Nicoletta Ragni



Contrairement à d'autres associations, «Kichari» responsabilise les bénéficiaires des programmes en les faisant prendre des décisions.